



La création de l'environnement des humains et du premier couple humain (Gn 1,11-2,3)

Suite du cours 1





1,11-13 : la terre produit de la végétation

- 11 Dieu dit : Que la terre fasse verdoyer de la verdure, de l'herbe semant de la semence, des arbres fruitiers faisant du fruit selon leur espèce dont la semence est en eux sur la terre. Et cela fut ainsi. 12 La terre fit sortir de la verdure, de l'herbe semant de la semence selon son espèce et des arbres faisant du fruit dont la semence est en eux selon leur espèce. Dieu vit, oui cela était bon. 1,13 Il y eut un soir, et il y eut un matin : troisième jour.
- Mise en place de la nourriture des animaux et des humains.
- Reflet du concept de la « terre mère » qui met au monde les plantes et, parfois aussi, des animaux et des humains.
- Cf. le mythe athénien des hommes nés de la terre.
- Reflets dans la Bible :
- Ps 139,15 : le Psalmiste dit qu'il a été « tissé dans les profondeurs de la terre ».
- Job 1,21 : « Nu je suis sorti du ventre de ma mère, et nu j'y retournerai » (la mère ne peut être ici que la terre).
- Gn 2 reprend également cette idée d'une origine de l'homme de la terre, mais en donnant l'initiative à Dieu qui forme l'homme à partir de la terre.



1,14-19 : la création des astres

- 14 Dieu dit : Qu'il y ait des luminaires dans le firmament du ciel pour séparer le jour de la nuit. Ils serviront de signes pour les fêtes, les jours et les années. 15 Ils serviront de luminaires dans le firmament du ciel pour luire sur la terre. Et cela fut ainsi. 16 Dieu fit les deux grands luminaires, le (plus) grand luminaire pour la gouvernance du jour, et le petit pour la gouvernance de la nuit, ainsi que les étoiles. 17 Dieu les plaça dans le firmament du ciel pour luire sur la terre, 18 et pour gouverner sur le jour et la nuit, et pour séparer la lumière de l'obscurité. Dieu vit, oui cela était bon. 19 Il y eut un soir, et il y eut un matin : quatrième jour.

Description assez répétitive (fusion de deux récits ?)

P a évité les noms Soleil et Lune car Shamash (Soleil) et Yareaḥ (Lune) sont aussi des noms de divinités du Levant.

« Luminaire » : dans une prière du roi Assurbanipal à Sin celui-ci (le dieu de la lune) est appelé « resplendissant luminaire ».

Ps 136 : 7 Celui qui fait **les grandes lumières**, — car sa fidélité est pour toujours ! — 8 **le soleil** pour dominer sur le jour, — car sa fidélité est pour toujours ! — 9 **la lune** et **les étoiles** pour dominer sur la nuit — car sa fidélité est pour toujours !



- Parallèles dans **Enuma Elish** :
- V, 1 Il (Mardouk) créa une station pour les grands dieux, 2 il fait apparaître **des étoiles**, des astres à leur image ... 12 Il fit apparaître **Nannar (la Lune)** et lui confia la nuit ... 19 Lorsque **Shamash** te verra à la base des cieux, diminue et crois à rebours ... rapprochez-vous et rendez justice....
- La création des astres sert à l'organisation des temps.
- Gn 1,17 : les astres sont placés dans le ciel par Dieu, ce qui sonne un peu statique et ne correspond pas à l'observation du ciel qui montre que le soleil et la lune ne se trouvent pas toujours à la même place.
- Ps 19 : 5b Là-bas, Dieu a dressé une tente pour le soleil : 6 c'est un jeune époux sortant de la chambre, un champion joyeux de prendre sa course. 7 D'un bout du ciel il surgit, il vire à l'autre bout, et rien n'échappe à sa chaleur.
- 2 Rois 23,11 : chevaux et chars du Soleil.



1,20-25 : la création des animaux

- 20 Dit dit : Que les eaux grouillent d'un grouillement d'êtres vivants, et que les volatiles volent au-dessus de la terre face au firmament du ciel. 21 Dieu créa les grands monstres marins, tous les êtres vivants qui se meuvent et dont les eaux grouillent selon leur espèce et les volatiles ailés selon leur espèce. Dieu vit, oui cela était bon. 22 Dieu les bénit en disant : Soyez féconds, devenez nombreux, remplissez les eaux de la mer et que les volatiles deviennent nombreux sur la terre. 23 Il y eut un soir, et il y eut un matin : cinquième jour. 24 Dieu dit : Que la terre fasse sortir des êtres vivants selon leur espèce, des quadrupèdes, ceux qui grouillent, c'est-à-dire les animaux de la terre. Et cela fut ainsi. 25 Dieu fit les animaux de la terre selon leur espèce, les quadrupèdes selon leur espèce, et ceux qui grouillent sur le sol selon leur espèce. Dieu vit, oui cela était bon.
- Trois étapes : eaux, air et terre (racine b-r-')
- Premier animal marin créé : le tannîn : acolyte de la Mer en Ps 74, identifié au Léviathan.
- Job 7,12 :
- « Suis-je Yam (la Mer) ou Tannîn, pour que tu postes une garde contre moi ? »



- Ps 104 : « 25 Voici la mer, grande et vaste de tous côtés, où remuent, innombrables, des animaux petits et grands. 26 Là, vont et viennent les bateaux, et le Léviathan que tu as formé pour jouer avec lui. »
- => ces manifestations du chaos aquatique sont maintenant intégrées dans l'œuvre créatrice de Dieu.
- Bénédiction pour les animaux marins et volatiles, pas pour les animaux terrestres (qui partagent avec les humains le même espace de vie).
- V. 24 : Dieu dit : Que la terre fasse sortir des êtres vivants selon leur espèce, des quadrupèdes (*behema*), ceux qui grouillent, c'est-à-dire les animaux de la terre. Et cela fut ainsi. => Rôle actif de la terre.
- *behema*, animal domestique ? Les « animaux de la terre » devraient se référer aux animaux sauvages, mais *behema* peut aussi être une désignation pour les quadrupèdes.



1,26-28 : la création du couple humain

- 26 Dieu dit : faisons l'être humain à notre image (ou : statue), selon notre ressemblance (modèle), qu'ils soumettent les poissons de la mer, les volatiles du ciel, les quadrupèdes, toute la terre, et tous les grouilleurs qui grouillent sur la terre. 27 Dieu créa l'être humain à son image, à l'image de Dieu il le créa, mâle et femelle il les créa. 28 Dieu les bénit et Dieu leur dit : soyez féconds, devenez nombreux, remplissez la terre et subjuguiez-la. Soumettez les poissons de la mer, les volatiles du ciel, et tout animal qui grouille sur la terre.
- Pourquoi le pluriel ?
- a) Pluriel de majesté (mais seulement attesté en Esd 4,18 et Dn 3,34)
- b) Cour céleste, Dieu s'adresse à sa cour
- Cf. la tablette néo-babylonienne VAT 17019 : « Nous voulons créer une figure d'argile ... de la fatigue nous voulons les (= les dieux) faire reposer pour [toujours]. »



- c) Résidu du couple divin (le dieu créateur avec sa parèdre) qui crée le couple humain à son image.
- Cosmologie chaldéenne :
- « Pour installer les dieux dans une demeure de contentement, il [Mardouk] créa l'humanité. La déesse Arourou créa avec lui la race des hommes » (19-21).
- Dieu, pour les auteurs sacerdotaux, avait sans doute déjà « perdu » sa femme. Mais ils avaient vu dans le couple humain un reflet ou peut-être mieux : une sublimation du couple divin.
- L'image de Dieu, selon Genèse 1, est à la fois masculine et féminine.



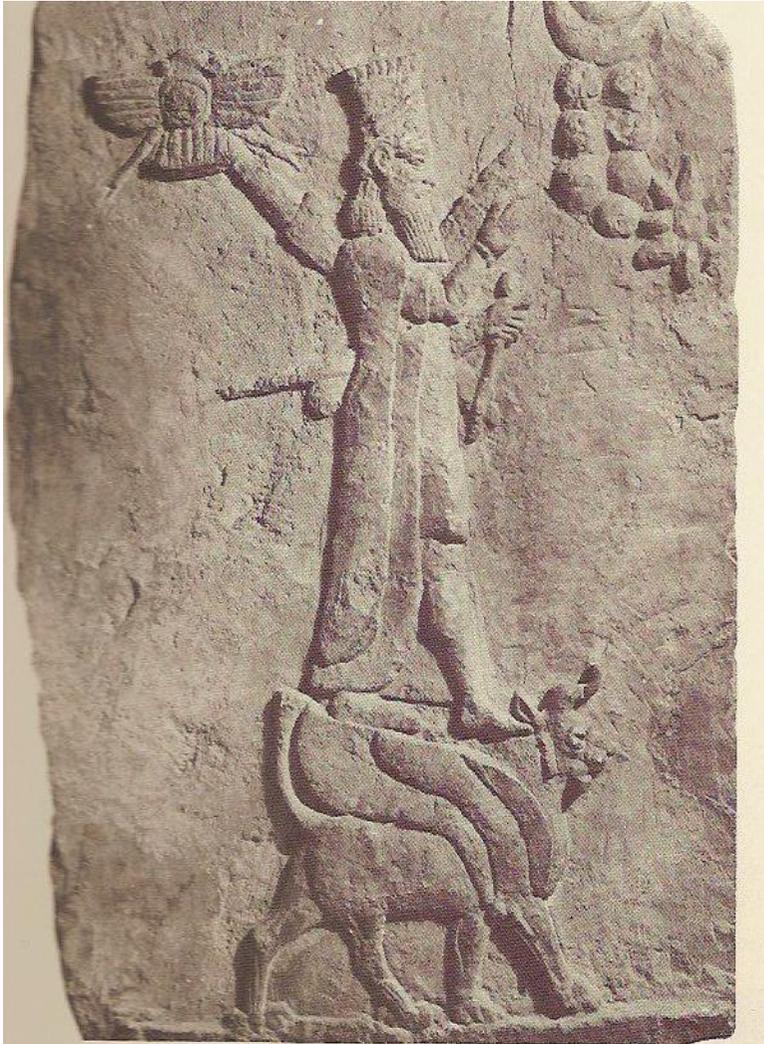


« Image de Dieu »

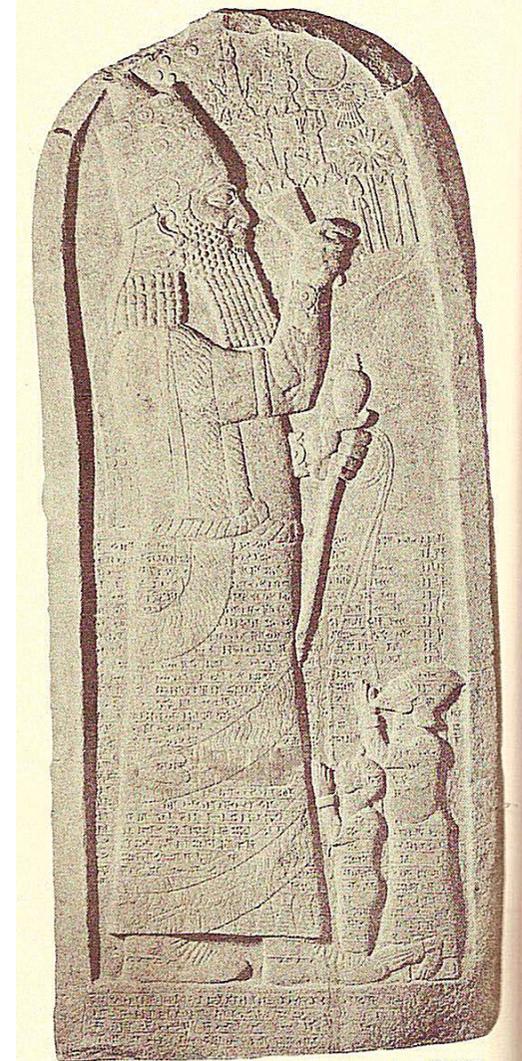
- Titre royal.
- Égypte : Pharaon, « image du dieu ».
- Mésopotamie :
 - Tukulti-Ninurta est appelé « l'image d'Enlil (*šalam^dEnlil*) » (XIII^e s.) : il le représente face au peuple, et il est le chef de l'armée.
 - Lettre d'un prêtre-médecin à Assarhaddon, celui-ci est appelé « image de Shamash » (*šalmu ša^dšamaš*).
 - Le même personnage écrit que le roi est « le reflet parfait du dieu » (*kal muššuli ša ili*).
 - Texte d'interprétation d'un présage (RMA 170), le roi est décrit comme « image de Mardouk » (*šalam^dMarduk*).



« Image de Dieu »



534. A god standing on the back of a composite animal, from Ashur.



447. King Esarhaddon holding two royal captives, from Zinjirli.



Une transmission perse ?

Statue de Darius



- Statue de Darius : reprise de l'idéologie royale égyptienne.
- Statue d'abord érigée à Pithom et transférée à Suse.
- Darius, image de Rê :
- « Darius (...) image faite à l'exacte ressemblance du Dieu parfait ».
- => Inspiration possible pour l'auteur de Gn 1.



« Se soumettre la terre »

- Gn 1 : « image de dieu », reprise de l'idéologie royale.
- Le mot hébreu traduit par « image » signifie d'abord la statue (divine). L'homme remplace en quelque sorte la statue divine.
- L'être humain, en tant qu'image de *'elohîm* a deux fonctions : la procréation et le gouvernement sur les animaux.
- Le verbe « se soumettre, piétiner » a des connotations royales.
- À Babylone : les hommes sont créés pour faire le travail des dieux.
- En Gn 1 : le couple humain est censé prendre en quelque sorte le relais de Dieu.



Réception



- L'idée de *dominium terrae* a été souvent comprise comme une légitimation d'une exploitation sans limites de la terre.
- Selon Gn 1 les humains sont compris comme l'aboutissement de la création, ils se distinguent des autres créatures, une idée qui est critiquée par certain·e·s aujourd'hui.
- En Gn 1 la domination des animaux n'implique pas (encore) que l'homme les tue pour les manger.



Une création végétarienne

- 29 Dieu dit : Voici je vous donne toute herbe portant en elle de la semence qui est sur la terre, et tout arbre ayant en lui un fruit d'arbre et portant en lui de la semence, pour vous ce sera de la nourriture. 30 À tout animal de la terre, à tout volatile du ciel, à tout ce qui grouille sur la terre qui a en lui un souffle de vie [je donne] toute herbe verdissante. Et cela fut ainsi. 31 Dieu vit tout ce qu'il avait fait, et voici c'était très bon. Il y eut un soir, et il y eut un matin : sixième jour.
- Le régime alimentaire des bêtes consiste en herbe et en verdure, tandis que les hommes ont accès aux arbres fruitiers.
- **Hymne à Amon-Rê** : « Lui qui fit **l'herbe pour le bétail, l'arbre fruitier pour l'humanité** ».
- **Instruction pour Mérikarê** : « Bien pourvus sont les hommes qui sont le **troupeau du dieu. Il a fait le ciel et la terre en leur faveur** et a **repoussé le monstre des eaux**. Il a fait l'air, qui est vie pour leurs narines ; car ils sont **ses images**, étant issus de sa chair. Il brille dans le ciel au profit de leur cœur ; **il a fait pour eux les plantes, et les bestiaux, les oiseaux et les poissons pour les nourrir.** »



Le repos du dieu créateur



- 2,1 Les cieux, la terre et toute leur armée furent achevés. 2 Dieu acheva le septième jour son travail qu'il avait fait. Il se reposa le septième jour de tout son travail qu'il avait fait. 3 Dieu bénit le septième jour et il le sanctifia. En effet, car en ce [jour] il s'était reposé de tout son travail que Dieu avait créé pour le faire.
- Doublon entre les v.1 et 2-3.
- Deux possibilités :
 - a) le v. 1 est la conclusion originelle et les v. 2-3 ont été ajoutés au moment où l'on a introduit le schéma de 7 jours.
 - b) le v. 1 est un ajout qui veut introduire le concept de « l'armée divine ». Il peut s'agir d'une explication du pluriel au v. 26 et de l'introduction d'êtres divins dont on ne raconte pas la création.



Le septième jour

- Une réinterprétation des 7^{es} jours dans le calendrier babylonien, où les 7^e, 14^e, 21^e et 28^e jours du mois étaient considérés comme dangereux, où il ne fallait rien faire afin de ne pas irriter les dieux.
- Le « rien faire » est ici interprété d'une manière positive.
- Par le repos du septième jour le Shabbat est installé dans l'ordre de la création et reçoit une nouvelle signification.
- Avant l'exil babylonien, le Shabbat marquait le début d'un nouveau mois, après l'exil, il devient la fête hebdomadaire et jour de repos consacré à la lecture de la Loi.
- Au lieu d'un sanctuaire pour le dieu créateur on met en place un temps sacré.



Temps sacré et espace sacré

- **Enuma Elish** (construction d'un sanctuaire pour Mardouk) :
- « Construisons le sanctuaire dont le nom est nommé, ta cella sera notre lieu d'étape, puissions-nous nous y reposer ! Fondons le sanctuaire, où sera placé le trône, le jour où nous viendrons, puissions-nous nous y reposer ! » (VI,51-54).
- => Sanctuaire = lieu de repos.
- Gn 1, temps de repos. Mais plus tard dans le document sacerdotal, en Ex 35–40, Moïse construit un sanctuaire au Sinaï dans un récit qui comporte de nombreux renvois au récit de création en Gn 1.



Les particularités de Gn 2,4–3,24

- Ce texte ne s'intéresse qu'à la création du premier couple humain et à sa relation compliquée avec le dieu créateur.
- Différences par rapport à Gn 1,1–2,3 :
 - – en Gn 1 Dieu crée de manière souveraine un monde où tout est bon ; en Gn 2 il apparaît plutôt comme un bricoleur.
 - – Relation difficile avec le premier couple humain qui ne se conforme pas à ses ordres.
- Les deux parties de Gn 2,4–3,24 :
 - Gn 2,4-25 relate la création de l'homme et de la femme, à partir d'un seul être humain.
 - Gn 3 pose la question de savoir si ce premier couple humain peut rester dans le jardin et relate la transgression d'un ordre divin.



La question de la fonction de Gn 2,4

Voici les engendremens des cieus et de la terre lorsqu'ils furent créés, au jour où Yhwh Dieu faisait une terre et un ciel.

- « Voici les **tôlédôt...** » : Ce verset a souvent été compris comme conclusion de Gn 1,1–2,3 (P).
- Titre typiquement sacerdotal.
- 2,4 : Toledot du ciel et de la terre
- 5,1 : *Livre* des Toledot d'Adam
- 6,9 : Toledot de Noé
- 10,1: Toledot des fils de Noé
- 11,10: *Toledot de Sem*
- 11,27 : Toledot de Térah => histoire d'Abraham
- 25,12 : *Toledot d'Ismaël*
- 25,19 : Toledot d'Isaac => histoire de Jacob et d'Ésaü
- 36,1(9) : *Toledot d'Ésaü*
- 37,2 : Toledot de Jacob => histoire de Joseph



La fonction des toledot

- « Voici les *toledot* » : limité à la Genèse, à l'exception de Nb 3,1 (ואלה תולדת אהרן ומשה).
- Eerdmans (1908) : l'existence d'une « collection *toledot* » à laquelle on aurait ensuite intégré les textes P.
- Von Rad et Noth : existence d'un « livret de *toledot* » contenant exclusivement des généalogies et ayant constitué une des sources de P.
- Théorie valable pour le livre de la Genèse.
- Si Gn 2,4a, « Voici les *toledot* du ciel et de la terre », était à attribuer à P, ce serait le seul cas où cette formule ne serait pas un titre, mais une conclusion.
- Gn 5,1 est le seul texte qui comporte le terme « sépher », livre : « Ceci est le livre des *toledot* d'Adam (זה ספר תולדת אדם) ».



Gn 2,4, une construction post-P

- Gn 5,1 : Ouverture originelle du livre des engendremments.
- Gn 2,4 : Le rédacteur a conçu ce verset comme une ouverture de l'histoire de la création du couple humain, en s'inspirant de Gn 1,1.

Gn 1,1	Gn 2,4
En un commencement Dieu créa les cieux et la terre .	Voici les engendremments des cieux et de la terre lorsqu'ils furent créés , au jour où Yhwh Dieu faisait une terre et un ciel .



Traduction

- 2,4 Voici les engendremens des cieux et de la terre lorsqu'ils furent créés, au jour où Yhwh Dieu faisait une terre et un ciel.
 - LXX a Αὐτῆ ἡ βίβλος γενέσεως, ce qui a donné le titre « Genèse » dans la traduction grecque. L'ajout « livre » avant *toledot* se trouve en 5,1.
 - Sam. et Syr. inversent au 4b : « ciel et terre », en parallèle avec Gn 1,1.
- 2,5 Aucun arbuste des champs n'était encore sur la terre, et aucune herbe des champs ne germait encore. En effet Yhwh Dieu n'avait pas encore fait pleuvoir sur la terre et il n'y avait pas d'être humain pour travailler le sol.
- 2,6 Un courant sortait de la terre et arrosait toute la surface du sol.
- 2,7 Yhwh Dieu forma l'être humain (*'adam*) – poussière – du sol (*'adamâ*). Il souffla dans ses narines une haleine de vie et l'être humain devint un être vivant.
 - Le terme « poussière » interrompt le jeu de mots entre *'adam* et *'adamâ* (comme chez les animaux), sa position est grammaticalement difficile ; il est donc possible qu'il s'agisse d'un ajout.



- 2,8 Yhwh Dieu planta un jardin en Éden à l'est, et il y plaça l'être humain qu'il avait formé.
- 2,9 Yhwh Dieu fit germer du sol tout arbre, agréable à regarder et bon à manger, et l'arbre de vie au milieu du jardin, et l'arbre de la connaissance du bien et du mal.
- 2,10 Un fleuve sort d'Éden pour arroser le jardin, et de là il se partage et il devient quatre nouveaux [fleuves].
- 2,11 Le nom de l'un est Pishon, c'est lui qui entoure tout le pays de Hawilâ où il y a l'or.
- 2,12 Et l'or de ce pays est bon ; là il y a [aussi] le bdellium et de la pierre cornaline (?).
- 2,13 Et le nom du deuxième fleuve est Guihon, il entoure tout le pays de Koush.
- 2,14 Et le nom du troisième fleuve est Hiddèqèl (Tigre), il coule à l'est d'Assour. Et le quatrième fleuve c'est le Perat (l'Euphrate).
- 2,15 Yhwh Dieu prit l'être humain et le posa dans le jardin Éden pour le travailler et le garder.
 - C'est une *Wiederaufnahme* du v. 8. Deux différences : Éden est ici le nom du jardin, et le verbe pour poser, placer n'est pas « ś-y-m », mais « n-w-ḥ ».



- 2,16 Yhwh Dieu donna à l'être humain cet ordre : de tout arbre du jardin tu mangeras certainement.
- 2,17 Mais de l'arbre de la connaissance du bien et du mal tu ne mangeras pas, en effet, le jour où tu en mangeras, tu mourras certainement.
- 2,18 Yhwh Dieu dit : Il n'est pas bon pour l'être humain d'être seul ; je veux lui faire une aide qui lui corresponde.
- 2,19 Yhwh Dieu forma du sol tout animal des champs et tout volatile du ciel. Il [les] fit venir vers l'être humain pour voir comment il appellerait chacun d'eux. Et comme l'être humain, l'être vivant, les appellerait, ainsi serait leur nom.
 - La syntaxe de la deuxième partie du verset est compliquée. Il est difficile de savoir si « נפש חיה », être vivant, s'applique à l'être humain ou aux animaux qu'il doit nommer ou s'il faut suivre LXX τί καλέσει αὐτά, καὶ πᾶν, ὃ ἐὰν ἐκάλεσεν αὐτὸ Ἀδὰμ ψυχὴν ζῶσαν, τοῦτο ὄνομα αὐτοῦ (toute appellation qu'Adam donna à un être vivant, cela fut son nom). La position dans la phrase rend plus plausible le fait qu'il s'agisse d'une apposition à ha-'adam.



- 2,20 Et Adam/l'être humain donna des noms à tous les quadrupèdes, à tous les volatiles du ciel et à tous les animaux des champs mais pour l'être humain il ne trouva pas d'aide qui lui corresponde.
- La vocalisation du TM suggère ici que 'adam serait à comprendre comme un nom propre (comme le fait d'ailleurs LXX d'une manière conséquente). Cette compréhension veut harmoniser les deux récits de Gn 1 et 2–3.
- La mention de *behemâ* (quadrupède) est étonnante ici, parce qu'il fait doublet avec *ḥayyat ha-sādeh* (animal des champs).
- 2,21 Yhwh Dieu fit tomber sur l'être humain une torpeur, et il s'endormit. Il prit un de ses côtés et il substitua de la chair à sa place.
 - Le mot hébreu צלע, souvent traduit par « côte », signifie en hébreu « le côté, la partie ».
- 2,22 Et Yhwh Dieu construisit avec le côté qu'il avait pris de l'être humain une femme, et l'amena vers l'être humain.
- 2,23 Et l'être humain dit : cette fois-ci : os de mes os, chair de ma chair. Celle-ci sera appelée « femme » (*'iššâ*), car de « l'homme » (*'îš*) celle-ci a été prise.
- 2,24 C'est pourquoi un homme quitte son père et sa mère et s'attache à sa femme, et ils seront une seule chair.
- 2,25 Et les deux étaient nus, l'être humain et sa femme et ils ne se faisaient pas honte (ou : ils n'avaient pas honte).



Structure

A 5-6 : **Situation Initiale** : terre aride, description d'un **manque** (pas d'humain).

B 7-8 : **Création** de l'être humain qui est placé dans le jardin

C 9 : **Les arbres du jardin**, arbre de la connaissance du bien et du mal

D 10-14 : Les fleuves du jardin

B' 15 : **L'être humain placé dans le jardin**

C'16-17 : Ordre à l'être humain concernant **les arbres**

A' 18 : **Constat de manque** : solitude de l'être humain

B''19-20 : **Création** des animaux, nommés par l'être humain

B''' : 21-24 : **Création** de la femme et de l'homme

A'' 25 : **Situation de manque** : Nudité du couple humain, pas de honte.

Yhwh ajuste au fur et à mesure sa création, et il apparaît aussi comme un législateur.



Diachronie

- **a) Le double nom divin *Yhwh 'elohîm*** : dans le Pentateuque seulement en Gn 2–3 et Ex 9,30 (plusieurs fois dans les Chroniques).
- Formule liturgique ?
- Solution plus simple : la narration originelle ne contenait que le tétragramme ; le rédacteur responsable du lien entre Gn 1,1–2,3 et 2,4–3,24 a ajouté *'elohîm* après Yhwh pour insister sur l'identité de Yhwh et *'elohîm*.
- **b) Le doublon entre v. 8 et v. 15**
- 2,8 Yhwh Dieu planta un jardin en Éden à l'est, et il y plaça l'être humain qu'il avait formé.
- 2,15 Yhwh Dieu prit l'être humain et le posa dans le jardin Éden pour le travailler et le garder.
- => *Wiederaufnahme* du v. 8.
- Les v. 9 (description des arbres) et 10-14 (les fleuves du paradis) ont été ajoutés après coup :
- **Récit originel** : 8 Yhwh planta un jardin en Éden à l'est, et il y plaça l'être humain qu'il avait formé. 16 Yhwh donna à l'être humain cet ordre : de tout arbre du jardin tu mangeras certainement. 17 Mais de l'arbre de la connaissance du bien et du mal tu ne mangeras pas, en effet, le jour où tu en mangeras, tu mourras certainement



- **c) Le v. 6** (« Un flot sortait de la terre et arrosait toute la surface du sol ») interrompt le constat de l'absence d'un être humain au v. 5 et sa fabrication au v. 7.
- => œuvre d'un rédacteur qui avait en tête les terrains irrigués de la Mésopotamie et de l'Égypte ; réminiscence de mythes mésopotamiens selon lesquels des dieux inférieurs doivent s'occuper de l'irrigation de la terre jusqu'à la création de l'être humain avec de l'argile.
- **d) Le v. 24** (« c'est pourquoi un homme quittera son père et sa mère... ») : l'expérience d'une suite de générations (père-mère) n'intervient qu'après l'expulsion.
- Texte originel : 23 Et l'être humain dit : cette fois-ci : os de mes os, chair de ma chair. Celle-ci sera appelée « femme » (*'iššâ*), car de « l'homme » (*'îš*) celle-ci a été prise. 25 Et les deux étaient nus, l'être humain et sa femme et ils ne se faisaient pas honte.
- **Reconstruction du récit primitif** : 2,5.7.8.16-19.20*.21-23.25.



Une narration qui parlait seulement de la création de l'être humain ?

- 5 Aucun arbuste des champs n'était encore sur la terre, et aucune herbe des champs ne germait encore. En effet Yhwh n'avait pas encore fait pleuvoir sur la terre et il n'y avait pas d'être humain pour travailler le sol. 7 Yhwh forma l'être humain (*'adam*) – poussière – du sol (*'adamâ*). Il souffla dans ses narines une haleine de vie et l'être humain devint un être vivant. 18 Yhwh dit : Il n'est pas bon pour l'être humain d'être seul ; je veux lui faire une aide qui lui corresponde. 21 Yhwh fit tomber sur l'être humain une torpeur, et il s'endormit. Il prit un de ses côtés et il substitua de la chair à sa place. 22 Et Yhwh Dieu construisit avec le côté qu'il avait pris de l'être humain une femme, et l'amena vers l'être humain. 23 Et l'être humain dit : cette fois-ci : os de mes os, chair de ma chair. Celle-ci sera appelée « femme » (*'iššâ*), car de « l'homme » (*'îš*) celle-ci a été prise.



Traditions

- Alors que Gn 1 avait surtout repris des thèmes et des concepts d'Enuma Elish, Gn 2–3 reprend notamment le début de **Athra-Hasis** et plusieurs thèmes de l'épopée de **Gilgamesh**.
- **Tradition d'un être primordial dans un jardin/mont divin :**
- Ez 28 (oracle contre le roi de Tyr) :
- 1 La parole de Yhwh me parvint : 2 Humain, dis au chef de Tyr : Ainsi parle le Seigneur Yhwh : Ton cœur s'est enhardi ; tu as dit : « Je suis Dieu, je suis assis parmi les dieux, au cœur des mers ! » Pourtant **tu n'es pas divin, mais humain** : tu prends ton propre cœur pour celui d'un dieu ! 3 Tu es plus sage que Daniel, rien de secret n'est obscur pour toi. ... 13 **Tu étais en Éden, le jardin de Dieu** ; tu étais couvert de toutes sortes de pierres précieuses, de sardoine, de topaze, de diamant, de chrysolithe, d'onyx, de jaspe, de lapis-lazuli, d'escarboucle, d'émeraude et d'or ; tes tambourins et tes flûtes étaient à ton service, préparés pour le jour où tu fus créé. 14 **Tu étais un kerûb protecteur**, aux ailes déployées ; je t'avais placé **dans la montagne sacrée de Dieu** ; tu étais là, tu te promenais au milieu des pierres ardentes. 15 Tu as été intègre dans tes voies, depuis le jour où tu fus créé jusqu'à celui où l'injustice a été trouvée chez toi. ... 18 Par la multitude de tes fautes, par l'injustice de ton commerce, tu as profané tes sanctuaires ; je fais sortir du milieu de toi un feu qui te dévore, je te réduis en cendres sur la terre, sous les yeux de tous ceux qui te regardent. 19 Tous ceux qui te connaissent parmi les peuples sont atterrés à cause de toi ; tu es un objet d'épouvante, tu n'es plus, tu ne seras jamais plus ! (Traduction NBS)



Ézéchiel 28

- Utilisation d'un mythe de l'homme primordial installé dans un jardin qui comme en Gn 2–3 s'appelle Éden.
- En Ez 28, l'être primordial est un être solitaire, comme « Ha-Adam » au début de son séjour dans le jardin, mais contrairement à Gn 2, il est un être parfait, plein de sagesse.
- ⇔ en Gn 2–3 c'est l'acquisition de la connaissance du bien et du mal qui devient l'enjeu de la tentation.
- Dans le texte massorétique l'être primordial est appelé un *kerûb* (v. 14) qui a été placé au milieu de la sainte montagne de dieu. LXX : « Avec le kéroûb je t'ai [l'homme primordial] placé ... ».
- TM : quand Dieu s'adresse à l'être primordial, le mot « tu » se trouve au féminin.
- Selon le texte hébreu d'Ez 28, ce keroub « se promène » dans le jardin, au milieu des « pierres de feu » (28,14), alors qu'en Gn 3 c'est Yhwh Elohim qui se promène dans le jardin.
- Pierres précieuses : cf. l'épopée de Gilgamesh qui décrit le caractère merveilleux du jardin à l'aide d'arbres portant des pierres précieuses.
- En Ézéchiel 28, l'expulsion du keroub qui voulait être un dieu s'accompagne de sa mort.



L'expulsion du keroub du Jardin





V. 5-6 : la situation initiale

- 2,5 Aucun arbuste des champs n'était encore sur la terre, et aucune herbe des champs ne germait encore. En effet Yhwh Dieu n'avait pas encore fait pleuvoir sur la terre et il n'y avait pas d'être humain pour travailler le sol. 6 Un flot sortait de la terre et arrosait toute la surface du sol.
- Le récit commence par des constats négatifs, en insistant sur l'absence de pluie.
- Contrairement à Gn 1 où l'état primordial est caractérisé par l'eau, ici c'est la terre sèche.
- => cette description s'adresse au paysan qui cultive la terre et qui a besoin de la pluie.
- « herbe des champs » : nourriture des hommes après la transgression (Gn 3,18) ; « arbuste des champs » : végétation des steppes, petits buissons et broussailles.
- L'importance de la pluie s'explique mieux à partir d'un contexte palestinien.
- Absence d'un « *'adam* » pour travailler la « *'adamâ* ».
- Le destin de l'être humain est le travail agricole.



'ādām

- Dans TM il ne s'agit pas d'un nom propre en Gn 2–3 ; seulement à partir de Gn 4,26.
- Traduction : « être humain » (« homme », terme ambigu).
- Cependant, *'ādām* suggère parfois la masculinité notamment après qu'il y a un homme et une femme, ou *'ādām* devient de plus en plus masculin.
- Au début de la narration, pas de différenciation sexuelle.



Le travail, destin des humains

- **Athra-Hasis** :
 - « Lorsque les dieux étaient des hommes, ils assumaient le travail et supportaient le labeur ... ».
 - Suite au mécontentement des dieux inférieurs, les dieux supérieurs décrètent la création de la race humaine. La déesse Mami en est chargée et elle dit :
 - « J'ai supprimé votre travail si pénible, et votre dur labeur, c'est à l'homme que je l'ai imposé ».
 - **Enuma Elish** VI,7-8 : « Je vais créer l'être humain, l'homme pour qu'il supporte la corvée des dieux, et qu'eux puissent se reposer ».



- Le mot hébreu « travailler », peut avoir la connotation servir, d'où le substantif serviteur, voire esclave. Mais il est également utilisé dans un sens cultuel (P : culte ; Dtr : respect de la Loi).
- Targoum Néofiti : « il le fit habiter dans le jardin d'Éden pour rendre un culte selon la Loi et pour garder ses commandements ».



V. 7 : La formation de l'être humain

Yhwh Dieu forma l'être humain ('adam) – poussière – du sol ('adamâ). Il souffla dans ses narines une haleine de vie et l'être humain devint un être vivant.



- La racine y-ṣ-r (former) s'applique surtout au travail du potier.
- Louxor, et Dendera : Khnoum forme un humain (le pharaon ?) sur son tour de potier.
- Hymne à Khnoum de l'époque ptolémaïque :
- « Hommes et animaux, quadrupèdes, oiseaux, poissons, reptiles et insectes ont été achevés par le travail de ses mains ; son œuvre est stable ; (1. 40) il les a construits, terminés sur son tour ... »



Les mythes mésopotamiens

- Création d'Enkidu dans **l'épopée de Gilgamesh** :
- « Toi, Aruru, tu as créé l'homme, maintenant crée quelqu'un comme lui [= Gilgamesh] ; qu'il soit égal à la fougue de son cœur » (I, 95-98).
- « Quand Aruru entendit cela, elle fabriqua en son cœur l'image/l'idée d'Anu. Aruru lava ses mains. Pinça de l'argile, la jeta dans la steppe. Dans la steppe elle créa Enkidu, le héros » (I, 99-102).
- Enkidu n'est pas encore entièrement humain :
- « Il est velu, couvert de poils sur tout le corps, il est pourvu d'une chevelure à l'instar d'une femme, les touffes de ses cheveux sont drues comme celles de Nissaba (la déesse des orges) » (I, 105-107). « Il porte un vêtement comme Shakkan (le dieu des troupeaux) » (I, 109), c'est-à-dire, il est nu.



- **Enuma Elish** : c'est Ea qui a l'idée de la façon de créer l'homme à partir du général de Tiamat :
- « Que me soit donné un de leurs frères, que celui-là soit abattu et que soient façonnés les gens » (VI, 13).
- « Ils l'enchaînèrent et le tinrent devant Ea, ils lui imposèrent le châtement, ayant tranché ses veines. De son sang, il créa l'humanité, il lui imposa la corvée des dieux et libéra les dieux » (VI, 31-34).
- **Athra-Hasis** : Ea à Belet-îli, la Génitrice :
- « Crée l'être humain pour qu'il porte le joug, pour qu'il porte le joug de la tâche imposée par Enlil, pour que l'homme assume le dur labeur de dieu » (195-198).
- La déesse demande alors la coopération de Enki/Ea, à lui de lui donner de l'argile. Celui-ci prépare un bain de purification pour les dieux, et demande d'égorger un dieu.
- « Avec la chair de ce dieu que Nintou mélange de l'argile afin **que du dieu même et de l'homme se trouvent mélangés** ensemble dans l'argile... que de cette chair de dieu soit issu un 'esprit' » (210-216).
- On mélange le sang d'un dieu « Wê qui avait de l'intelligence » (*temou*) et l'argile.
- Mami (Belet-îli, Nintou) découpe 14 morceaux d'argile : sept mâles et sept femelles.



- **Enki et Ninmah** (mythe sumérien) : les hommes sont créés pour prendre en charge le travail des dieux.
- Enki fait une matrice et dit à sa mère d'en faire les hommes avec de l'argile.
- (30-36) « Ma mère, la créature à quoi tu avais pensé, la voici prête au travail des dieux ! *Quand tu auras malaxé un lopin de l'argile tirée des rives de l'Apsû, on donnera forme à l'argile de cette matrice ... Tu arrêteras alors son destin, ô ma mère, et Ninmah lui assignera de travailler pour les dieux !* ».
- Ninmah lance un défi à Enki, donner un rôle à des êtres imparfaits :
- (58-67) « Ninmah prit donc de l'argile aux rives de l'Apsû, et le premier homme qu'elle en forma ne pouvait rien tenir de ses mains ankylosées. Mais Enki, devant cet homme, incapable de rien tenir de ses mains ankylosées, lui assigna pour destin d'entrer au service du roi ! Le second qu'elle fit était aveugle, incapable de voir. Mais Enki, devant cet homme aveugle, incapable de voir, lui assigna pour destin l'art du chant. »
- => Réflexion sur l'existence de personnes handicapées.



- Insistance sur le lien étroit entre les humains et le monde des dieux.
- Selon certains mythes, les hommes ont en eux le sang des dieux.
- Genèse 2 : pas de sang, mais le souffle divin.
- Possible allusion au sang dans des jeux de mots :
- 'adam (l'être humain) – 'adamâ (sol) – dam (sang).
- En Gn 2,7, le souffle ou haleine de vie (*nišmat ḥayyim*) fait de l'adam une « être vivant » (*nepheš ḥayya*).
- Cf. les discours d'Elihou dans le livre de Job :
- « **Le souffle de Dieu** (El) m'a fait, **l'haleine** du Puissant me **fait vivre** ... devant toi, je suis ton semblable. De **l'argile** j'ai été pétri » (33,4 et 6).



Rituel de l'ouverture de la bouche

- Rituel d'animation des statues divines en Mésopotamie.
- Rituel qui se fait dans un « jardin » :
- « 18 ... Ils prirent le chemin de Babylone, un chemin de splendeur ... 20 ... Et moi, Assarhadd[on], j'ai saisi la [main] de sa grande divinité et [j'ai marché] devant lui 21 à Babylone, la ville de [leur hom]mage, je les fis entrer avec joie. Dans les plantations des jardins, 22 canaux (et) parterres d'Ekarzagina, le lieu pur, par l'œuvre des sages, lavage de bouche, 23 ouverture de la bouche, lavage (rimku) et purification (teliltu)... ».
- L'idée de la nephesh vivante se retrouve surtout dans des textes P (souvent en Gn 1 ; 9, Lv 11) et s'applique généralement aux animaux.
- Lien avec Gn 1 ?
- Le fait que cette expression s'applique surtout aux animaux veut signifier que l'être humain est encore un « Naturwesen », un être de nature, comme Enkidu, dont nous venons d'évoquer la création, et pas encore un « Kulturwesen », un être de culture.



L'idée d'une âme immortelle

- Réception dans la discussion théologique sur l'immortalité de l'âme.
- LXX : ψυχὴ ζῶσα, « une âme vivante ».
- Philon d'Alexandrie : le souffle divin : don de l'âme invisible qui serait la partie immortelle de l'humain.
- Ce n'est pas l'idée du terme *nephesh* (gorge, respiration).
- Don de la respiration, cf. aussi l'hymne à Aton :
- « Lorsqu'il sort du ventre pour respirer le jour de sa naissance tu lui ouvres la bouche ».



« Poussière »

- En 2,7 : glose pour faire le lien avec 3,19b qui lui-même est probablement un ajout.
- La poussière comme symbole de la mort vient trop tôt ici.
- Ce terme (*'aphar*) est souvent associé à la mort ou à la mortalité des créatures.
- Psaume 30,10 : l'homme qui est descendu en Shéol, est appelé poussière.
- Qo 12,7 : « La poussière retourne à la terre, selon ce qu'elle était, et le souffle retourne à Dieu qui l'a donné. »